

Interview d'André Dubois: l'influence de Christian Calmes comme premier secrétaire général du Conseil (Bruxelles, 8 décembre 2006)

Source: Interview d'André Dubois / ANDRÉ DUBOIS, Étienne Deschamps.- Bruxelles: CVCE [Prod.], 08.12.2006. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:01:57, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_andre_dubois_l_influence_de_christian_calmes_comme_premier_secretaire_general_du_conseil_bruelles_8_decembre_2006-fr-af7c844b-def9-4e66-9312-ddb2c924dca5.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview d'André Dubois: l'influence de Christian Calmes comme premier secrétaire général du Conseil (Bruxelles, 8 décembre 2006)

[Étienne Deschamps] Vous avez cité son nom l'une ou l'autre fois, Christian Calmes, effectivement, fonctionnaire luxembourgeois et premier secrétaire général du Conseil. Comment décririez-vous, vous en avez touché un mot, mais comment décririez-vous l'influence qui a pu être la sienne dans la mise en place, précisément, de toute cette entreprise, de cette première équipe, et d'une chose qu'il fallait créer pratiquement de toutes pièces?

[André Dubois] Je crois que c'est, comme vous l'avez dit, c'est lui qui a créé le secrétariat et je crois que c'est effectivement lui qui lui a insufflé son esprit, son esprit qui était d'une éthique très rigoureuse, basée sur une impartialité et une loyauté complètes à l'idéal européen. Je crois que c'est fondamental, au niveau d'un secrétariat, et c'est un esprit qui est toujours présent aujourd'hui, et qui a été vraiment créé à l'initiative de M. Calmes. Si vous lisez le livre qu'a écrit M. Giscard d'Estaing sur la Constitution européenne, il rend hommage à cet esprit de loyauté et d'objectivité du secrétariat. Je crois que c'est vraiment lui qui a fourni cet esprit. Il disposait de l'entière confiance des gouvernements. Je crois me souvenir, je n'en suis pas sûr, que c'est sur la suggestion du chancelier Adenauer – dont il parlait au demeurant parfaitement la langue – qu'il avait été nommé à ce poste et, voilà... Lui-même avait fait une carrière de diplomate, il avait été citoyen d'un pays qui avait été annexé au Reich pendant la guerre, il avait milité dans la Résistance... Je dois dire que c'était aussi un homme très humain, père d'une famille nombreuse de cinq enfants. Moi j'ai gardé de lui vraiment un très, très grand souvenir.